

En 1431, mourait Martin V, après un règne consacré à guérir les maux qu'un long schisme avait produit dans l'Eglise. Notre Saint, alors à Rome, l'avait assisté dans sa dernière maladie et un signe du ciel lui avait révélé la mort prochaine du Pontife. Environ un mois après, Eugène IV fut élu par le suffrage unanime des Cardinaux. Jean de Capistran, auquel il était lié d'une étroite amitié, lui avait prédit, depuis quelque temps, le Souverain Pontificat. Étant venu un jour le visiter, alors qu'il était cardinal, au lieu de prendre congé de lui en lui basant la main, selon l'usage, il se prosterna à ses pieds. Le cardinal désira savoir le motif de cette marque extraordinaire de respect : le Saint lui répondit "qu'il le vénérerait pour la dernière fois comme archevêque de Sienne, parce que bientôt il serait Pape."

Au mois de mars 1447, Eugène IV descendait à son tour dans la tombe. Le Saint, qui prêchait le cérême à Aquila, apprit, par révélation, la mort du Pontife. Il avait pour compagnon un religieux allemand, nommé Nicolas, ils récitaient ensemble l'office divin, et avaient l'habitude d'y ajouter, en finissant, une oraison pour le Vicaire de Jésus-Christ. Son compagnon, ignorant la mort d'Eugène, dit, en récitant cette oraison : *Famulum tuum Eugenium.* Le Saint l'avertit de dire : *Famulum tuum Nicolaum.* — "Mais, s'écria le frère Nicolas, je ne serai jamais Pape !" Dès que l'office fut terminé, Capistran dit à son naïf compagnon, par manière de plaisanterie : "Si jamais je suis Pape, je vous ferai cardinal." Puis il lui apprit qu'Eugène était mort et que son successeur porterait le nom de Nicolas V.

Nicolas V, nommé dans le siècle Thomas de Sarzano, avait entendu, lui-même, Capistran lui prédire ses hautes destinées. Promu à l'archevêché de Bologne, en récompense des services qu'il avait rendus à l'Eglise en Allemagne, sa modestie lui faisait regarder cette récompense comme bien supérieure à ses mérites. Saint Jean de Capistran vint le féliciter en ces termes : "Vous voilà archevêque, mais vous n'en resterez pas là ; vous courrez au cardinalat et vous marchez, d'un pas non moins rapide, vers la tiare." Thomas de Sarzano rougit et pria le Saint de s'abstenir d'un langage évidemment frivole. "Votre foi, lui dit Capistran, est en rapport avec votre nom. Vous êtes Thomas maintenant ; mais bientôt vous quitterez ce nom et avec lui votre incrédulité." Lorsque, deux années après, l'archevêque de Bologne fut monté sur le siège de saint Pierre, Capistran lui